

DERNIÈRES PARUTIONS THÉÂTRALES

Juin 2025

⇒ **Lansman**
19 place de la Hestre B-7170 MANAGE
Tél. : 32 64 23 78 40 / Fax : 36 64 23 78 49
E-mail : info.lansman@gmail.com
Site : www.lansman.be

Azilys TANNEAU *Vivaces*

2 personnages (2 f.)

Alice est chargée par sa famille de vider la maison de sa grand-mère Lucienne récemment décédée. Tout est resté dans le même état que le jour de son départ soudain, il y a près de 10 ans. Une maison remplie de lettres, de photos et d'objets, de souvenirs et de silences accumulés sous un doigt de poussière. Autant de bribes de la vie de cette femme qu'Alice n'a pas connue et dont ses parents ne parlaient jamais pour des raisons qui lui échappent. Au fur et à mesure qu'elle explore cette maison de la cave au grenier, Alice a l'impression de rencontrer Lucienne et de tisser un lien avec elle à travers son parcours qu'elle reconstitue peu à peu.

Michel Bellier - *Un toit sur la mer*

2 personnages (1h.- 1f.)

à partir de 14 ans et pour les adultes

Auteur de *Les filles aux mains jaunes*

Cette nuit-là, Kid vient se réfugier sur le toit d'un immeuble en surplomb de la mer. Âgé d'une vingtaine d'années, il n'en finit pas d'être en colère contre la vie et une destinée toute tracée. Il ne s'attend pas à y rencontrer Bonnie, la soixantaine revêche parce que le destin n'a pas arrêté de semer des embûches sur son parcours. Entre les deux règnent d'abord la méfiance, le poids des préjugés, l'incompréhension générée par tout ce qui les sépare. Pourtant, ce télescopage improbable pourrait bien chambouler leur vie. Au cœur de cette nuit propice aux confidences et à la libération des secrets, Kid au souffle malade et Bonnie au cœur déchiré vont-ils parvenir à se bâtir un nouveau rêve de liberté ? Un texte à la fois rugueux, tendre, drôle parfois, qui convoque l'espoir et la résilience.

Thierry Simon – *Quintet*

5 personnages (2h.- 3f.)

à partir de 15 ans et pour les adultes

Une nuit d'orage, Maud quitte l'atelier d'artiste dans lequel elle a vécu et créé avec Paul. Vingt-cinq ans plus tard, elle y revient, accompagnée de Théo. Mais qui est-il ? Et pourquoi

revient-elle ? Elle y rencontre Louise, la nouvelle compagne de Paul, et y retrouve Lucie, la sœur de ce dernier. C'est un quintet désaccordé, où chacun cherche des réponses à ce qui a été, ce qui est et ce qui adviendra, qui se dévoilera progressivement. C'est une histoire d'amours passées et présentes, de place que l'on accorde à l'autre au sein d'un couple de créateurs. Une histoire de filiation, de finitude, et de commencement aussi, qui interroge le sens que nous donnons aux actes dans nos vies, et à nos vies dans l'art.

Florian Pâque - *Dans le silence des paumes*

3 personnages (2h.- 1f.)

à partir de 15 ans et pour les adultes

Particularité de l'auteur : « théâtre du réel, ancré dans la vie quotidienne des "petites gens" confrontées à la complexité d'une société de plus en plus inhumaine et individualiste. »

Assise dans le fauteuil en velours vert de son salon aux murs défraîchis, sans cadre, sans photo, Maryse sourit. Un sourire que la mort a figé dans une sorte de pied-de-nez à une vie qui ne lui a jamais fait de cadeau. Dans cette pièce, réunis pour la première fois depuis longtemps, ses trois enfants - Lélia l'aînée, Colin le cadet et Florent de loin le benjamin - ne savent quelle attitude adopter. Le cadre, à la fois familial et étranger, va peu à peu éveiller des souvenirs, des émotions reconstituant le parcours laborieux de cette femme qui a pourtant essayé d'être une bonne mère.

Valériane De Maerteleire - *La reine rouge*

6 personnages (3h.- 3f.)

à partir de 14 ans et pour les adultes

En 1958, la reine Elisabeth de Belgique, veuve du roi Albert 1er, reçoit une invitation pour se rendre à Moscou. En pleine guerre froide, elle décide de l'accepter. Panique au palais et au sein du gouvernement. Même le jeune roi Baudouin, son petit-fils, est mis à contribution pour tenter de la dissuader de partir de l'autre côté du rideau de fer. Une comédie certes, mais qui rend hommage à cette monarque, veuve trop jeune, amie des scientifiques et des artistes, qui aimait bousculer le protocole et les règles du jeu imposées par une tradition un peu sclérosée.

Agnès Larroque - *Le tour de France*

5 personnages (2h.- 3f.)

à partir de 14 ans et pour les adultes

Particularité de l'autrice : « elle privilégie le rire comme source d'émotion provoquant un mélange instable de gaieté et de colère. »

Pièce lauréate 2025 des Journées de Lyon des autrices & auteurs de théâtre

France a 13 ans. A l'école, elle est harcelée. A la maison, elle a parfois l'impression de ne pas exister aux yeux de la famille tant chacun est centré sur son propre parcours. Son père performe sur un vélo connecté et s'entraîne pour un Tour de France virtuel. Sa mère défie le temps en cuisine en filmant ses recettes express. Quant à Pierre, son grand frère, il est

surtout préoccupé par une seule grande question : quand vivra-t-il enfin sa « première fois » avec sa copine. Personne ne remarque le malaise de France, sauf Pan, le lapin blanc qu'elle a recueilli dans la rue en piteux état. Personne non plus ne prend conscience de ses tentatives maladroites d'en finir. L'arrivée au collège d'une nouvelle élève, Assa, va tout faire vaciller.

Adrien d'Hose – Collet

3 personnages (2h.- 1f.)

La pièce est lauréate 2025 des Journées de Lyon des autrices & auteurs de théâtre

Deux frères se retrouvent en pleine nature à la suite d'un accident dont ils peinent à se souvenir. L'aîné, James, a perdu l'usage de ses jambes, tandis que le cadet, Derrick, n'a plus vraiment toute sa tête. James est figé, immobile, conscient de la gravité de la situation mais incapable de résoudre quoi que ce soit. Derrick est en mouvement, capable de tout, mais désormais en total décalage avec le réel et ses urgences. Depuis des semaines, James tente de rallier Derrick à la nécessité de trouver une solution. Mais Derrick est ailleurs à présent, chargé d'autres priorités qui ne rencontrent plus celles de son frère...

Jean-Gabriel Carasso - *La clochette a sonné ! Répétitions au Théâtre du Soleil*

Ce n'est pas un pièce mais un journal de bord : « De mai à novembre 2024, l'auteur de cet ouvrage a suivi une cinquantaine de répétitions de : *Ici sont les Dragons* (Première époque) et *1917 - La victoire était entre nos mains* »

Le Théâtre du Soleil a soixante ans ! Porté depuis 1964 par Ariane Mnouchkine et ses nombreux partenaires (comédiens, musiciens, administrateurs, techniciens...), le "Soleil" est à la fois une troupe, un lieu, une histoire, une philosophie, un engagement. Il tient une place majeure dans le théâtre français et européen. Il reste cependant une zone mystérieuse qui est le cœur même de la création : ce sont les longs mois d'élaboration d'un spectacle, le travail souterrain d'écriture, de préparation et de répétitions. Que se passe-t-il dans ce chaudron ? Comment ce théâtre si singulier, si puissant, parvient-il à naître ? Quels sont les chemins empruntés, les obstacles surmontés, les merveilles découvertes au cours de ce voyage ?

Pauline Guillerm - *Gardiennne des baies*

4 personnages (3h.- 1f.)

L'autrice « s'intéresse particulièrement aux questions de la jeunesse, aux liens avec les territoires et aux trajectoires singulières. »

Ana est à la recherche de son père qui n'a plus donné signe de vie depuis plusieurs jours. Lors de ses sorties nocturnes et après avoir crié dans la nuit à en perdre le souffle, elle rencontre une biche en lisière de forêt, au bord de la baie des anges, celle de son enfance qu'il a fallu quitter précipitamment et qu'elle redécouvre peu à peu. Les souvenirs jaillissent : les brumes de chaleur et l'odeur de la mort finissent par chasser les inhibitions, comme dans un sursaut archaïque, presque animal. Alors qu'elle est en pleine répétition d'un

prochain concert avec Sam, son ami d'enfance qui l'aime depuis toujours, elle essaie de comprendre, avec Sol, les étranges circonstances de la disparition de leur père...

⇒ **L'Harmattan**
5-7 rue de l'école polytechnique 75005 PARIS
Tél. : 01 40 46 79 20 / Fax : 01 43 29 86 20
Site : www.editions-harmattan.fr

Roland Marcuola *Comme une chanson - D'après une chanson de Jacques Brel*

9 personnages (6h.- 3f.)

Prenez une chanson : Ces gens-là, mythique chanson de **Brel**. Écoutez ce qu'elle raconte, imaginez les personnages (avec le concours de l'interprète qui a mis toute son âme pour les incarner), sortez-les de la chanson, osez les extrapolations, les digressions, revisitez les situations, interprétez ce qui n'est que suggéré, inventez au besoin...

C'est toute la gageure de *Comme une chanson*, pièce de théâtre qui propose une vision originale étonnante de l'histoire et des personnages qui la composent. Comme un prolongement de celle-ci dans le respect scrupuleux du texte.

On y retrouvera, avec force mais avec humour aussi, sinon l'univers connu de Brel, du moins un exemple de ce que l'inimitable interprète peut librement inspirer à un admirateur de toujours...

Roland Marcuola *Un p'tit coin d'paradis ?*

2 personnages (2h.)

29 octobre 1981, **Brassens** casse sa pipe. Il arrive au paradis des poètes et de la chanson. Saint Pierre, qui lui a préparé son dossier d'enregistrement, l'attend. Problème, Georges ne l'entend pas de cette oreille et, en bon mécréant, refuse d'entrer. Le saint portier (Pierrot pour les intimes) essaie de le convaincre. Arguments contre arguments, à travers l'examen de la vie et des écrits du chanteur, les deux personnages s'affrontent en un duel verbal aussi instructif que drôle. Entrera ? Entrera pas ? Basée en grande partie sur des extraits d'interviews et de chansons, la pièce a pour ambition de faire découvrir l'univers de Brassens à ceux qui ne le connaîtraient pas (collégiens, lycéens...). Elle ambitionne également de faire redécouvrir à ceux qui connaissaient l'œuvre, cet homme ordinaire, témoin de son temps qui se cachait derrière ses « petites » chansons extraordinaires...

Roland Marcuola *L'effet Dahomey*

2 personnages (2h.)

Peppino vient de se séparer de sa femme. Avec elle, il était trop heureux et le temps passait trop vite. Il décide donc de s'isoler et de s'ennuyer, seul moyen à ses yeux de ralentir le temps et donc de prolonger la vie. Fort de ce constat : quand on s'ennuie le temps passe moins vite, il convainc son ami Lulu de venir s'ennuyer avec lui dans son nouvel

appartement. Mais voilà, difficile de s'ennuyer quand on a un ami de la trempe de Lulu qui, entre autres occupations passionnantes, collectionne les timbres du Dahomey. Avec cette fable humoristique, l'auteur tente le pari de traiter le sujet de l'ennui et à travers lui de la grande affaire du temps qui passe sans que le spectateur s'ennuie une seconde. À chacun dès lors de vérifier sur sa montre si le pari est gagné.

Roland Marcuola *Rue Molière - Une anthologie*

9 personnages (4h.- 5f.)

On prétend que Corneille aurait écrit les pièces qu'on attribue à Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. Il n'en est rien ! C'est en effet une certaine Scapinetta qui lui a inspiré quelques-unes de ses plus belles pages. Car qui d'autre qu'une femme aurait pu lui dicter les discours féministes qui jalonnent son œuvre ? Fort de ce postulat totalement fictif, Roland Marcuola a adapté et compilé certaines scènes mythiques de Molière, dans lesquelles les femmes tiennent un rôle prépondérant. En y insérant quelques transitions issues de sa propre plume, il propose ici une véritable anthologie, une comédie dans laquelle troupes de théâtre et professeurs, notamment, pourront puiser à loisir pour amener les jeunes générations à découvrir ou redécouvrir ce monument de notre patrimoine.

⇒ **Éditions Du Lys**
7, rue Vauban – 68 128 Village-neuf
Tél / fax : 03 89 67 43 00
lacompaniedulys.com

Louis Donatien Perin *Nuit de Louves*

9 personnages (5h. – 4f.)

Le temps est à la guerre aux marches de l'Europe. Dans ce coin de campagne, après un assaut de l'armée d'invasion, un jeune soldat a été abandonné sur place, blessé et inconscient.

Andrey, un jeune homme du même âge, esprit simple, l'a trouvé et rapporté en cachette chez lui, comme une prise de guerre.

Quel sort pour l'amour du prochain et l'amour des mères quand les sentiments de fraternité de la famille humaine sont broyés par les rouages d'une guerre ? Comment se dessine le destin des humains ballottés par les vicissitudes de l'histoire, la grande et la petite ?

⇒ **Ex Aequo Editeur Militant**
6 rue des Sybilles - 88370 PLOMBIERES-LES-BAINS
Site : www.editions-exaequo.com

Collection Entr'Actes

Gérard LEVOYER *Mauvaise conscience*

3 personnages (2 h. – 1 f.)

Ludovic et Séverine habitent dans une maison forestière depuis plusieurs années. Mais Séverine n'en peut plus de vivre à une demi-heure de son travail avec un joueur de poker invétéré qui se contente de gratter sa guitare et de toucher le chômage. Alors elle fait sa valise. Mais la séparation ne se passe pas bien. Il y a les cris puis les pleurs puis les promesses. Mais rien n'y fait, cette fois Séverine s'en va. Elle avait prévenu. Un dernier verre pour ne pas se quitter trop fâchés, la promesse de se retrouver si Ludovic fait un effort et elle s'en va au volant de sa voiture dans un état de nervosité extrême. Elle doit traverser la forêt en pleine nuit. Plus tard, elle revient, alors que Ludovic a tout saccagé dans le salon, elle craint d'avoir eu un accident.

Gérard LEVOYER *Elle(s)*

Modulable entre 1 et 27 personnages (1 à 27 f.)

Monologues pour comédiennes.

Tantôt naïves, drôles, caustiques ou révoltées, des femmes se racontent.

Elles attendent, espèrent, rêvent, dénoncent, questionnent.

Quelquefois le quotidien les a salement meurtries.

Mais elles ne perdent ni l'humour, ni la vitalité, ni la force d'affirmer qu'elles sont femmes avant tout, fières d'être femmes malgré tout.

Le prince charmant les a oubliées. Ou son cheval n'est pas passé très loin.

Elles ont fini par se dire que le plus important dans « prince charmant » c'est charmant. Alors elles referment le livre d'images et dévisagent la vie avec gourmandise.

Chaque portrait renferme en lui un concentré d'humanité.

27 monologues féminins

Gérard LEVOYER *Cris de couples*

19 personnages (11 h. – 8 f.)

« Une pièce en 9 divorces », 9 saynètes, 9 lieux.

Il y a de la séparation dans l'air.

9 couples se séparent ou se préparent à le faire.

Dans la vie ça peut parfois avoir lieu dans l'entente, dans l'intelligence, d'un commun accord. Mais là ce n'est pas le cas. Pas du tout.

Les uns hurlent, vocifèrent, se font des reproches, mentent, se menacent, se frappent ou risquent de le faire. Il y en a qui se quittent par amour. Il y en a même qui ont recours au suicide... enfin c'est ce qu'ils prétendent.

Évidemment l'exagération fait que parfois ils deviennent ridicules.

D'autres sont touchants, émouvants, on voudrait qu'ils trouvent le terrain d'entente, que les mains se rejoignent, que les colères s'apaisent, que les yeux doux remplacent les mots durs.

Ce sont neuf histoires grinçantes qui parfois font soupirer car l'important dans le divorce c'est ce qui suit.

Ce sont neuf histoires pas tristes qui parfois font rire car on se marie par manque de jugement, on divorce par manque de patience et on se remarie par manque de mémoire. (Roussin)

Claire POIRSON *La foule*

40 personnages (modulables – à partir de 10 comédien·nes)

Une place publique, n'importe où. La vie citadine dans toute son effervescence. Des personnes traversent d'un pas plus ou moins pressé. Parmi elles, Lucie. Sans crier gare, celle-ci s'effondre au sol. Qui l'aidera à se relever ? Une galerie de caricatures contemporaines voit progressivement le jour. Tantôt drôles, tantôt profondément agaçants ou touchants, chaque badaud se pare de ses préoccupations pour ne pas aider Lucie.

Et quand les media décident de s'emparer de l'affaire, ne manquant pas d'imagination pour inventer à cette femme une vie trépidante, que va-t-il advenir d'elle ? Pourquoi, étrangement, d'autres personnes se mettent-elles à s'allonger volontairement au sol ? Solidarité, contestation ou simple effet de mode ?

Lucie, c'est la première femme, le seul personnage nommé, l'humaine entourée d'êtres désincarnés, de media et de réseaux sociaux qui préfèrent relayer l'information de son accident plutôt que d'agir, dans un monde envahi par un langage performatif dans lequel la parole virtuelle occupe la place de l'acte politique. Au-delà de l'accident individuel, cette pièce nous invite à regarder autour de nous et à voir le vivant, tant qu'il en est encore temps.

Claire POIRSON *Hyper*

19 personnages et une voix off (modulables – à partir de 2f. – 1h.)

Hyper : préfixe provenant du grec « huper », signifiant « sur ». Il est souvent utilisé pour marquer une forme d'intensité ou de supériorité dans l'espace.

Le but du jeu est simple : chaque saynète a pour thème un mot commençant par « hyper ». L'arbitraire décidera du sort de nos personnages.

Au fil du recueil, ceux-ci se croisent ou se manquent, les unions se nouent et se dénouent, dans un rythme effréné, celui de la surabondance, de l'hyperactivité, démultiplication des rêves, des ambitions, des espoirs et des besoins de conquêtes. Alors que Brunehilde, tout droit venue du Moyen-âge, se familiarise avec l'hyperespace et le voyage multidimensionnel, Manon et Marc errent dans un hypercube dont ils peinent à trouver la sortie. Hannah l'hypermnésique lutte pour sauver la mémoire collective, Rémi l'hyperlaxe cherche un but et Icare renonce à sa destinée. 3G, 4G, 5G, 3D, 4D... Chacun rêve en grand et occupe le plateau le temps d'une confidence.

Mais si le Destin de l'univers ne tenait qu'à un fil ? Ou, arbitrairement, si tout ne reposait que sur un hypercube, un orgasme et un plat de pâtes ?

Claire POIRSON *Merde !*

54 personnages (26h. - 18f. - 10 neutres) : 30 saynètes, de 1 à 5 personnages par saynète.

Lorsqu'un comédien va entrer en scène, on lui dit « Merde ! ». Il répond « Je prends. » On ne doit pas utiliser le mot « corde » à l'intérieur d'un théâtre sous peine de se faire dévisager par des regards inquiets, voire choqués. Les œilletons portent malheur au théâtre, et aussi curieux que cela puisse paraître les koalas aussi. « Casser le quatrième mur », didascalies, souffleurs et trous de mémoire... Toutes ces expressions, j'en suis sûre, parleront à celles et ceux qui ont l'amour du théâtre.

Des superstitions étranges des comédiens aux rapports intimes entre un auteur et ses personnages, du théâtre classique en état d'ébriété à l'extrême contemporain revisitant Shakespeare à la scie, de l'épreuve de mime olympique à la littérature comestible ou encore à l'agonie lente d'un grand héros latin, ces saynètes absurdes vous mèneront à travers une déclaration d'amour au théâtre, à ses auteurs, à ses scènes et ses usages, à son histoire et sa culture. Une façon, alors que nous célébrons cette année les 400 ans de la naissance de Molière, de dire au théâtre à quel point je l'aime.

David Ruellan *Mille excuses*

16 personnages (modulables – à partir de 2f. – 2h.)
Recueil de 23 saynètes.

Parmi les ustensiles de la rhétorique, l'excuse est loin d'être le plus futile. Coiffée comme une figure de style, elle adopte toutes sortes d'allures et de textures. Élégante ou dépouillée, en béton ou bidon, elle peut être inventive ou irrecevable, bien tournée ou superficielle, sincère ou de pure forme.

Chacun de nous connaît des personnes incapables de s'excuser et d'autres qui le font à tout propos. Chacun de nous côtoie des personnes qui trouveront mille excuses à leur inconséquence et d'autres qui les chercheront toujours désespérément.

Les excuses peuvent tenir la route ou dérapier, désarmer, désarçonner... Improbables ou imparables, elles raffolent des protocoles : ne dit-on pas que l'on « présente » ses excuses ? Mille excuses décline les facettes de ce délicat exercice indispensable à la vie en société, ce petit rite grâce auquel nous ne lavons plus nécessairement notre linge sale à coup de massue, de fleuret, ni de loi du Talion.